

Confesseur tâche de m'apporter pour me persuader que la miséricorde de Dieu est infinie; il ne peut m'ôter de l'idée l'horreur que j'ai pour un crime aussi noir; & les dernières paroles que nous dit le pauvre homme en mourant, que Dieu le vengeroit en ce monde ou en l'autre d'un traitement si rude & si indigne; ces paroles s'offrent, Monseigneur, sans cesse à moi, & me sont un supplice cruel à chaque moment qui me reste à vivre. Je ne cesse de demander pardon à Dieu, & je continuerai mes prières avec un sincère repentir jusqu'au dernier moment de ma vie, qui arrivera avant que le R. Pere, qui s'est bien voulu charger de cette lettre, vous l'ait renduë, lequel m'a promis, sous le sceau de la confession, de ne point déclarer qui je suis.

Je vous crois trop généreux Monseigneur, pour vouloir exiger de lui, de déclarer qui est un malheureux, qui a commis un si grand crime, & dont la famille, qui n'en peut pas d'avantage, seroit en horreur à tout le monde. C'est le premier crime que j'aye fait de ma vie, y ayant été entraîné par la mauvaise compagnie que je frequentois pour lors.

C'est le nommé Fequerolles, qui est entièrement cause de mon malheur; quand il me sollicita de faire ce coup, il avoit quatre autres personnes que je ne connoissois point; nous nous trouvâmes cinq au rendez-vous, il avoit chargé un de nous cinq, de conduire cette affaire; il s'appelloit, comme j'ai appris depuis, *le grand Chevalier*, & a été tué à Hocstet, lequel après que nous eumes enlevé Mr. de l'Epineau, & mis dans